

Université Libre de Bruxelles

Dimitri DEFRANCE

MASTER 2 en Sciences Géographiques

COMM – F – 500 : Communication scientifique
(Mme Maria-José GAMA et M. Michel CLAESSENS)

Différents types de communication attrayant aux changements climatiques

Année académique 2008 – 09

1. Introduction

Les changements climatiques sont un sujet à la mode actuellement. Dans tous les médias on en parle, il suffit de voir le nombre de publications scientifiques sur le sujet mais aussi dans la presse plus « populaire ». Le problème n'est pas nouveau et est

abordé par les scientifiques depuis les années 80. Ce qui est beaucoup plus remarquable c'est l'engouement de la presse destiné à Monsieur tout le monde qui est beaucoup plus récent. La première prise de conscience par la population sur les changements climatiques date du protocole de Kyoto qui est publié en 1998 mais c'est sans commune mesure avec la prise de conscience populaire qui entoure le rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) de 2001 d'abord et surtout de 2007. Entre les deux rapports deux films montrent bien une prise de conscience du public par rapport au climat. Il s'agit des films du « Jour d'après » paru en 2004 et surtout du film d'Al Gore « Une vérité qui dérange » sorti en 2006. Le premier ne sera pas abordé dans ce travail car il s'agit plus d'un film dramatique sans fondement scientifique contrairement au second qui est un documentaire qui a pour vocation de faire prendre conscience au public du défi qui l'attend au XXI^e siècle. C'est sans doute l'existence de ce film qui a réussi à générer un fort engouement pour le rapport du GIEC de 2007 qui sera fort médiatisé avec des interviews des membres du groupe lors de sa publication. L'année polaire internationale tombant la même année a permis de montrer des conséquences visibles des changements climatiques comme la fonte du Groenland ou encore de la banquise. Le public étant beaucoup plus accroché par des images spectaculaires que des longs textes. C'est donc la combinaison de plusieurs facteurs qui a fait que quasi tous les jours, on voit un article dans la presse (populaire et scientifique) sur les changements climatiques que ce soit sur le climat directement comme la montée des températures, ou alors sur les catastrophes comme les ouragans, ou encore les problèmes liés à l'eau.

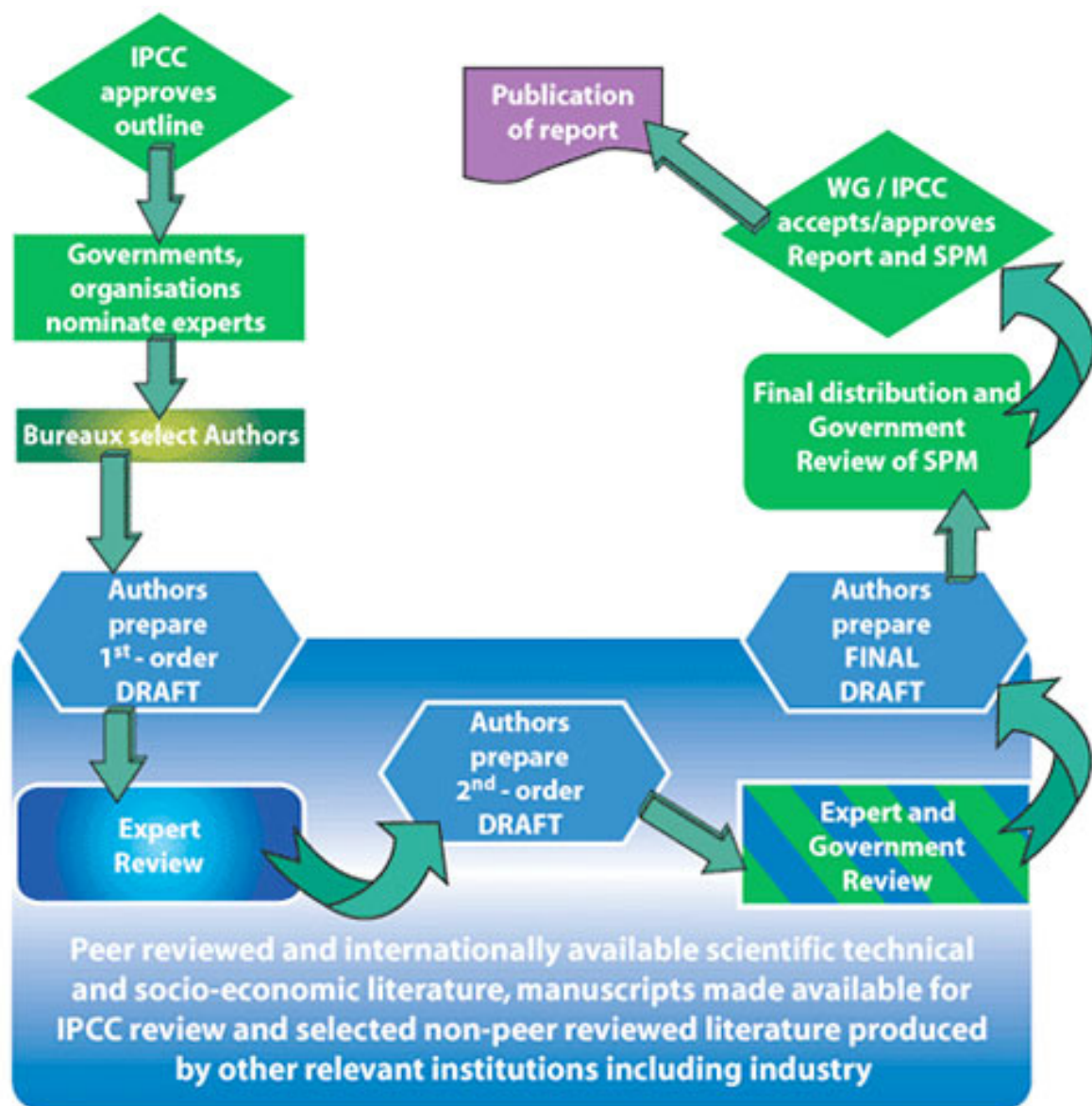
Je ne m'attacherai pas non plus aux articles dans la presse populaire qui nie l'impact des changements climatiques ou qui les sous-estime fortement. Je signale quand même que dans la presse populaire, l'unanimité pour le changement climatique n'existe pas contrairement aux rapports dans les revues scientifiques.

Mon travail s'attardera donc sur les différentes formes de publications et les différents publics visés au sujet des changements climatiques. Le rapport commencera pour une description des points clefs qu'il est important de connaître et d'appliquer quand on veut traiter de ce sujet. Je me base sur l'article de James Fahn, directeur des programmes environnementaux d'Internews. Ensuite je continuerai par une partie sur le rapport du GIEC de 2007 constituant l'approche scientifique du problème. Le film d'Al Gore formera la deuxième partie car il a connu un tel succès que ne pas le considérer comme une publication populaire ne serait pas judicieux. La presse écrite ne sera pas oubliée car tous les jours des articles sur les changements climatiques y sont publiés. J'analyserai donc plusieurs articles du Soir. Quand on regarde depuis 2006, les revues scientifiques populaires comme « La recherche » ou « Science & Vie », on remarque que souvent le thème des changements climatiques revient en couverture. Pour « La Recherche », pour le moment, c'est 2 à 3 numéros par an pour l'année 2007 et 2008 ce qui représentent 20% de leurs parutions. Ces différentes parties sont destinées aux adultes mais comme le futur intéresse aussi les plus jeunes, une dernière partie est constituée de la communication pour les jeunes par l'intermédiaire des « Niouzz » qui est un équivalent à la presse écrite pour adulte et le site « Educapoles.org » qui est le site pour les jeunes de la Fondation polaire internationale.

2. Ecriture d'article sur le changement climatique dans les revues scientifiques

Comme tout rapport et article émanant de revues scientifiques, le rapport du GIEC est un rapport Peer-review donc il est relu par d'autres scientifiques qui forment

un comité de lecture avant d'être publié. Je vais donc expliquer le cheminement d'un article scientifique en me basant sur le fonctionnement de la publication des rapports du GIEC.



Sur le graphe, on remarque le cheminement entre la création du rapport et sa publication. Tout d'abord une équipe est désignée en session pour la rédaction du rapport. Il reprend les grandes lignes de la session ouverte. Une fois que ce premier rapport est tapé, il est examiné par des experts. Ces experts sont désignés de trois manières différentes. D'abord, il y a les experts qui sont des spécialistes qui ont déjà publié des articles sur le sujet. Ensuite viennent ceux qui sont nommés par les gouvernements et finalement les experts nommés par des organisations non-gouvernementales. Les auteurs reçoivent les remarques des experts. Ensuite le rapport est examiné par les gouvernements et les experts. Les commentaires sont encore envoyés aux auteurs qui corrigent une dernière fois le rapport avant de remettre une version finale. Il est ensuite accepté par une session du GIEC et est publié. Un tel système permet de limiter les fautes dans le rapport et d'écrire les lignes directrices qui intéressent les gouvernements. De plus, il faut faire des compromis car il faut que tous les gouvernements approuvent ce rapport ce qui font une première fois en tant que

réviseur et une seconde fois en approuvant le rapport final en session de travail.

3. Ecriture d'article sur le changement climatique dans la presse populaire

Pour James Fahn, les changements climatiques seront vraisemblablement le sujet clef du XXI^e siècle.

Pour lui, un article de presse traitant sur le changement climatique se base sur 3 points essentiels. La première chose qu'il faille pour avoir un article de qualité est de comprendre correctement le sujet à traiter c'est-à-dire connaître les causes du phénomène, ses conséquences mais aussi les controverses. Il est en effet important de connaître les différentes études en cours même si elles sont antagonistes.

Une deuxième chose importante est de connaître la provenance des sources utilisées et de connaître la fiabilité. Pour ce faire, il est important d'utiliser par exemple des sources comme les rapports du Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC) ou encore l'Association américaine pour l'Avancement de la Sciences (AAAS). L'utilisation de sources émanant d'experts locaux est aussi fort utile si on veut connaître des conséquences locales. Il faut par contre être beaucoup plus critique par rapport à cette source et avoir confiance en ses experts. La troisième chose importante pour traiter d'un sujet scientifique ainsi que les changements climatiques est de maîtriser le sujet. Il faut lire des revues scientifiques spécialisées récentes avec les derniers résultats connus. Une utilisation d'une matière secondaire distribuée par des revues scientifiques grand public comme par exemple « La Recherche » peut aussi être faite.

Ces trois points permettront d'avoir un article valable mais cela ne suffit pas pour avoir une bonne vulgarisation scientifique. Trois autres points sont importants pour un tel article : il s'agit d'un article scientifique sur un sujet complexe, il existe dès lors une incertitude dont il faut tenir compte. L'attrait est un deuxième paramètre car un article trop complexe n'est souvent pas lu par le grand public. Montrer que tout le monde est concerné par le changement climatique est un dernier atout pour que l'article intéresse le monde.

L'incertitude est dès le départ présente dans le sujet car le changement climatique n'est rien d'autre qu'une conséquence de la libération des gaz à effet de serre dans l'atmosphère par l'activité anthropique. Pour le moment on ne sait pas trop qu'elles sont les rétroactions qui existent par rapport à ce changement malgré le traitement des données historiques et actuelles par des modèles mathématiques et informatiques. Il y a donc dans l'explication scientifique beaucoup d'incertitudes qui font que le sujet n'est pas facile à traiter. Il faut donc faire attention à plusieurs choses pour traiter cette incertitude. Il ne faut tout d'abord pas vouloir faire du sensationnel à tout pris comme par exemple « Le Jour d'après ». Dans la presse un titre accrocheur est souvent cherché ou une belle image contrairement aux scientifiques qui nuancent leurs résultats en mettant en évidence les limites de leur raisonnement ou les incertitudes. Il vaut mieux un article plus nuancé mais exact qu'un article spectaculaire avec des fautes. Il faut aussi différencier les changements isolés et faits exceptionnels par rapport aux changements globaux. Ce n'est pas des événements ponctuels qui vont confirmer ou infirmer les changements climatiques. Cela peut arriver que l'on traite d'un cyclone et donc d'un événement ponctuel mais alors il faut être d'autant plus rigoureux pour trouver les rapports avec le changement global avec l'aide de spécialistes. Quantifier l'incertitude est les nuances dans les termes utilisés. Le GIEC utilise beaucoup ce genre de nuances et la presse populaire doit essayer de faire de même. Par exemple : très probable correspond à 90% de chance, probable correspond à 66% de chance.

Plusieurs choses peuvent améliorer l'attrait d'un reportage ou d'un article. Il ne faut cependant pas oublier que l'article doit être avant tout exact car un article attrayant et inexact n'aura aucun intérêt. L'existence de plusieurs perspectives par rapport à un sujet est souvent attrayante. Le fait que plusieurs domaines soient abordés comme la politique, l'économie, les droits de l'Homme,... permet d'augmenter l'intérêt des gens par rapport à l'article. Il faut aussi sensibiliser les gens en leur montrant que les changements climatiques ne sont pas une vérité qui ne peut être changée. Pour se faire, il faut présenter les solutions qui existent pour remédier aux changements climatiques. Cela motivera le lecteur car il se sentira actif. L'utilisation de tableaux, de graphiques, de cartes, de liens de sites web interactifs permet d'aider le lecteur à la compréhension du texte mais permet aussi de l'attirer à lire l'article. Un article avec de belles images et des cartes sera plus lu qu'un article uniquement composé de texte. Une dernière chose importante est de simplifier le langage utilisé par rapport aux langages scientifiques. Cela implique une bonne maîtrise du sujet. En simplifiant les propos, il faut par contre toujours faire attention à ce que l'on n'oublie rien comme les nuances légères.

L'Homme est intéressé par sa personne. Il est moins intéressé par ce qui se passe loin de chez lui. Il faut donc mieux parler des conséquences globales au niveau local car la population se sentira directement concernée. Monsieur tout le monde préfère savoir qu'il va manquer d'eaux certaines années que de savoir qu'une île du pacifique va être engloutie. Il faut aussi bien différencier ce qui provient des changements climatiques au niveau local par rapport à des changements locaux qui peuvent aussi expliquer un changement dans un phénomène. Par exemple mettre en évidence l'augmentation des inondations en ne tenant par exemple pas compte de la déforestation locale qui est tout aussi responsable que l'augmentation des pluies liées aux changements climatiques.

4. Rapport du GIEC

C'est l'article scientifique que j'analyse pour mon travail de communication. J'analyse le résumé de vingt pages du rapport 2007. Le rapport comporte beaucoup de graphiques avec des légendes complètes. Ce ne sont pas des graphes où il manque des informations comme dans les articles de presse. Le rapport commence par une description de la situation actuelle à l'échelle du globe mais aussi des continents. Cela permet de recadrer le problème (comme dans tout article scientifique). Ensuite, Les causes du réchauffement climatique sont décrites et expliquées avec des illustrations précises comme des cartes. La présence de données chiffrées est remarquable par rapport aux articles de vulgarisation. L'explication des données est très clair et fort nuancée. On utilise par exemple des termes comme probable ou très probable. La nuance est importante dans des articles scientifiques surtout quand ce sont des rapports de plusieurs dizaines de pages car cela permet de laisser la place à d'autres théories qui ne sont pas encore vérifiées mais qui pourraient être exactes.

L'article continue avec la projection et les conséquences que le réchauffement climatique aura. Plusieurs scénarii sont exposés car il y a une certaine incertitude sur les données. Les causes de chaque scénario sont données sous forme de tableau ce qui permet une comparaison aisée. La présence de données très récentes est remarquable et donne une vision très à jour de la problématique. Certaines conséquences moins connues sont aussi exposées pas comme dans la presse populaire comme l'acidification des océans qui pourtant est important pour le cycle du carbone. Le problème ce n'est pas spectaculaire ce qui n'attire pas la presse populaire.

Ce rapport ne se limite pas aux faits scientifiques mais aussi aux conséquences

économiques, politiques et sociales. C'est d'autant plus favorisé que les gouvernements font partie des équipes de reviewers ce qui leur permet d'orienter le rapport par rapport à des problèmes qui les intéressent. Il y a donc un compromis entre contenu scientifique et politique. Le tout est une nouvelle fois illustré par des tableaux synthétiques. Le rapport fini par donner des solutions pour contrer le réchauffement climatique en montrant ce que l'on peut faire à court terme et ce que l'on doit faire à long terme en montrant les conséquences de tels mesures.

Le rapport du GIEC est donc un mélange d'un article scientifique et politique. Il est composé de données précises et illustré de tableaux, cartes et graphes précis.

5. Une Vérité qui dérange

Ce film sorti en octobre 2006 est un des documentaires les plus vu au cinéma. Ce n'est pas une fiction comme le film catastrophique le jour d'après mais une exposition de faits réels à l'attention du grand public. Le sujet principal est le changement climatique expliqué d'un point de vue scientifique, économique, politique, social,... Ce n'est donc pas limité à l'explication du phénomène mais aussi aux conséquences de la vie de tous les jours comme par exemple il parle de l'augmentation des remboursements d'assurances et donc cela sous-entend qu'il faudra payer plus son assurance (même si le fait d'augmentation du prix de la police d'assurance n'est pas dit explicitement). De plus, tout est fait pour que ce film passe plus pour un document expliquant des faits réels qu'un vulgaire film catastrophique. On voit Al Gore donnant plusieurs conférences par le monde, le film commence d'ailleurs par l'arrivée d'Al Gore à une conférence et il y a plusieurs passages pris à cette conférence. Cela permet de montrer aux spectateurs qu'il y a une implication de « l'acteur » (Al Gore) dans ce phénomène et qu'il en a fait des conférences et qu'il n'est donc pas novice dans la matière malgré qu'il soit avocat et non scientifique. Pour toucher les gens de par le monde, la liste des endroits des conférences est aussi donné à un moment et on voit que les conférences ont vraiment eu lieu partout et même en Chine où il y en a un extrait ce qui montre en prime qu'il y avait beaucoup de gens intéressé par les changements climatiques même dans les pays émergents fort polluants qui revendiquent le droit de polluer un minimum car les pays développés l'on fait avant. Je vais maintenant expliquer en détail les points forts du film et émettre certaine critique

L'image d'Al Gore tout d'abord est utilisée. Il est dit dès le début que c'est l'ancien Vice-Président des Etats-Unis (et donc de la première puissance mondiale) et que c'est l'ancien challenger de Bush en 2000. Il se présente lui-même comme l'ex-futur président des Etats-Unis pour bien remettre en mémoire qui il est. Il montre aussi que dès ses débuts en politiques il s'est intéressé au changement politique dès les années 80 en étant dans des commissions et présentant des amendements mais que les gens autour de lui trouvaient que ce fait scientifique était un canular. Il veut donc montrer au public que lui s'intéresse depuis longtemps à ce problème contrairement aux autres politiciens et que malgré que les USA n'aient pas signé Kyoto, des gens dans ce pays se tracassent du futur de la planète. Il justifie aussi son implication par le fait qu'il a failli perdre son fils et il met cela en parallèle avec les changements climatiques. Il veut faire passer l'idée que cela peut nous faire perdre quelqu'un de proche et donc il essaye de toucher le psychique des gens.

C'est un ouvrage politique. Le changement climatique n'est pas la seule chose abordée, il y a aussi la politique au Etats-Unis. Il y a le fait qu'Al Gore n'ait pas été élu à la Maison Blanche qui est critiqué par exemple par la reprise d'une phrase du discours d'Al

Gore où il dit : « Je ne suis pas d'accord avec la décision de la cour de justice mais j'accepte la défaite ». C'est bien une contestation des résultats de 2000 encore en 2006. Sur la politique climatique de l'administration Bush, il y a aussi plusieurs critiques pendant le film. Il montre par exemple que l'argent est plus important que tout avec comme image une balance avec la Terre d'un côté et de l'or de l'autre. L'idée est de montrer que le gouvernement des USA veut plus améliorer ses richesses que s'occuper du devenir de la Terre.

La politique scientifique de la Maison Blanche est aussi mise à mal avec par exemple la présentation d'un rapport émanant d'un scientifique qui est modifié par le gouvernement car il ne plaît pas. Al Gore compare même cette pratique aux pratiques de l'URSS. De plus comme dans d'autres films (comme Fahrenheit 9/11), la puissance des lobbys pétroliers est de nouveau mis en évidence et pour Al Gore c'est pour cela que les changements climatiques ne sont pas une priorité pour le Gouvernement Bush.

Un film sur les changements climatiques. Le film parle aussi des changements climatiques et c'est sont premiers buts d'après l'auteur. Il appuie la thèse qu'il défend en n'oubliant pas de mettre en évidence les sources et les nuances qui peuvent exister sur le sujet. Il a pris comme échantillon 10% de toutes les publications dans la presse scientifique sur le sujet et met en évidence que tous approuve le changement climatique c'est-à-dire 948 articles. Il compare ce résultat à la presse grand public qui elle comporte 1 article sur 2 qui dit que l'on est pas sûr sur le changement climatique ce qui produit une confusion au sein du grand public. Si on raccroche cela à la politique des USA et les forts lobbys c'est normal (l'auteur ne fait pas le rapprochement). Le contenu scientifique est remarquable. Il y a des sources qui sont directement cité dans le film comme Roger Revelle. Les données sont récentes ce qui montre une lecture des papiers récents sortis sur le sujet. Il essaye de toucher le public simplement par exemple avec l'élévateur et la courbe de CO₂. Il y a aussi des schémas plus scientifiques comme celui du bilan d'énergie solaire reçu sur Terre mais avec une explication simple à côté. Il montre comment on connaît les anciens climats en expliquant le système du carottage tout en le montrant en image ce qui permet de relativiser aussi le changement climatique en montrant le fait qu'il soit cyclique. En contre partie, cela lui permet de mettre en évidence la part de l'Homme dans le changement actuel ainsi que la vitesse. Il parle des différentes conséquences que le changement climatique aura pour le peuple américain ainsi qu'ailleurs dans le monde. Les records de chaleurs, le nombre de mort que de tels records ont déjà pu faire en 2003 en Europe par exemple. Il parle des problèmes sociaux que cela entraîne avec l'approvisionnement en eau pour les peuples dépendant de l'eau de l'Himalaya ou encore de la montée des eaux et ses conséquences pour l'Amérique et le monde dont l'évacuation d'îles dans le pacifique.

Il présente aussi beaucoup d'évènements climatiques qui ont touché la planète récemment comme Katrina, les inondations en Suisse, la fonte des glaciers et des calottes. Il y a donc une envie de toucher le public avec des images chocs mais Al Gore fait attention de ne pas tomber dans le sensationnel et de rester le plus objectif possible. Il est souvent sur la limite entre les deux.

Malgré ce super documentaire qui a été vu par des millions de gens et conscientisés beaucoup de monde sur le sujet des changements climatiques, il faut relevé des erreurs de la part d'Al Gore sur le sujet. Cela ne retire en rien les qualités de ce document et le pouvoir qu'il a ou qu'il a eu sur les populations développées mais cela décrédibilise un peu le côté scientifique qui est pourtant mis en avant avec l'utilisation de plusieurs sources, de scientifiques et de vérification de certains dires. Christopher Monckton a relevé 36 erreurs dans le film d'Al Gore. Il faudrait vérifier toutes les erreurs

relevées par cette personne car c'est un septique vis-à-vis du réchauffement climatique mais certaines erreurs sont réelles. De plus, en Angleterre, un tribunal a permis la diffusion du film malgré les erreurs car il était globalement vrai. Il s'agit parfois que d'erreurs minimales comme l'augmentation du niveau des mers due au Groenland qui est de 6 mètres et le présente comme si cela allait se présenter d'ici la 2100 alors que le GIEC ne prévoit au pire qu'une augmentation que de 1 mètre d'ici la fin du siècle. C'est raccourci rapide qui font que le film se fait facilement critiquer. D'autres critiques ont été faites comme le fait que Al Gore se déplace en 4x4 dans le film et en avion Classe Affaires (ce qui n'est pas écologique). Les principales critiques sont des faits montrés et où le changement climatique est donné comme seule cause malgré que l'opinion scientifique ne soit pas sûre à 100%. Sinon on peut aussi relever une véritable erreur quand Al Gore annonce que l'arrêt du Gulf Stream qui est possible (même d'après le GIEC) plongerait l'Europe dans une glaciation, il ne s'agit en fait qu'un ralentissement du réchauffement d'après le groupe d'experts. Il y a donc sur ce point peut-être une envie de faire du sensationnel plutôt que de relater une vraie conséquence. C'est sans doute dû au fait que sur tout le film Al Gore est à la limite entre la sensation et le fait avéré.

La Conclusion du film est faite pour montrer que le changement climatique n'est pas un fait immuable et que le citoyen lambda peut inverser la tendance. C'est une des qualités d'un article de vulgarisation d'après James Fahn. Al Gore met en évidence que malgré les politiques des Etats-Unis fédérales qui ne font rien, les gens peuvent arriver à diminuer les émissions de CO₂ mais que certaines villes ont pris elles aussi des arrêtés pour participer à ce défi. Et une dernière idée qu'Al Gore essaie de faire passer c'est que l'écologie peut aussi créer de la richesse contrairement à ce que l'Administration Bush veut faire croire. Il donne comme exemple le développement de la technologie des voitures avec la différence grandissante entre la consommation des américaines et des autres voitures dans le monde. Le film fini donc sur une note positive après avoir montré pendant une heure et demi des catastrophes en tout genre.

En Conclusion, on peut dire que le film est une très bonne vision du changement climatique qui a bien sensibilisé les gens, la majorité des faits exposés sont vérifiés scientifiquement, les images permettent de bien voir le phénomène sans rentrer dans le spectaculaire de faits exceptionnels ou alors une à deux fois sur tout le film. Le fait de rester à la limite entre l'exposition du fait et la belle image d'un fait exceptionnel permet de toucher facilement le public tout en lui racontant la vérité. Il ne faut par contre pas nier le fait que ce film est aussi politique en critiquant ouvertement la politique scientifique des Etats-Unis et qu'il permet à Al Gore d'être connu. Son image est d'ailleurs la bienvenue dans ce film pour que ce dernier soit mieux « vendu ».

6. Presse écrite : Le Soir

La presse écrite c'est aussi fortement intéressé aux problèmes des changements climatiques. Toutes les semaines des articles sortent sur le sujet que ce soit via des cartes blanches (articles par les lecteurs), des dossiers ou des articles de journalistes. Il y a très peu de graphiques et donc beaucoup de texte. Les chiffres sont aussi présents mais contrairement aux articles scientifiques, il n'y a pas de nuance et l'erreur n'est pas mesurée par des indices de certitudes. Il y a donc une simplification de l'information qui peut donner une idée fautive aux grands publics. De plus, on peut noter la présence d'erreurs dans certains articles mais c'est contrebalancé par la possibilité de réponses par les lecteurs. On peut imaginer que les erreurs ne sont pas volontaires mais proviennent plus de la non compréhension du phénomène.

La presse écrite est donc une bonne information pour les citoyens lambda mais la présence d'erreurs peut conduire à propager des idées fausses.

7. Revues de vulgarisation

Les revues de vulgarisation comme la Recherche ont médiatisé le phénomène surtout depuis 2006 avec la sortie du film d'Al Gore. La revue essaie d'être entre le fait scientifique et l'extraordinaire. Le but est de vendre et d'informer les gens. La couverture fait partie intégrante du marketing et est étudiée pour donner envies aux gens de lire le dossier. Une image choc est utilisée avec des phrases très courtes comme "Montée des eaux", "Fonte des glaces". On évite le catastrophisme car le but est de relater des faits. Beaucoup d'images et de photos sont présentes ce qui rend la lecture agréable ainsi que des cartes en couleur. La revue présente un dossier de 40 pages plutôt qu'un seul article. Elle essaie d'être complète et exhaustive en parlant de sujet qui touchent directement les gens. Pour ce faire, il y a des faits régionaux et globaux. Il faut montrer aux lecteurs que le problème le touchera aussi. On parle de sujet qui touche les gens comme par exemple le devenir des ours polaires qui intéresse plus les gens que le fait que l'albédo va diminuer. On fonctionne donc plus par association d'idées. On expose aussi des problèmes de sociétés qui vont apparaître comme le manque d'eau ou l'avancée de la date des vendanges.

Comme points négatifs, je pourrai citer surtout deux choses. Premièrement, on est souvent à la limite entre sensationnel et le fait scientifique. cela attire le lecteur mais le problème est que l'on expose pas le fait réel et donc on donne des fausses informations aux gens. Le deuxième problème que je soulève est la mauvaise qualité de certains documents comme des cartes où il manque l'échelle par exemple. Cela nuit à la qualité de l'article car on a l'impression que ce sont des amateurs qui l'ont écrit.

Pour la presse scientifique populaire, on peut dire que le sujet est fort traité actuellement et que les images donnent envie de le lire. La limite entre le sensationnel et le fait scientifique est parfois passé mais c'est globalement correct. C'est un bon vecteur d'information pour le grand public.

8. Information pour les jeunes

Plusieurs sources sont analysées dans cette optique. Il est certain que mettre au courant les jeunes est un enjeu capital. Les sensibiliser aux changements climatiques semble essentiel car il ne faut pas recommettre les erreurs du passé. Ce sont eux qui subiront le plus les changements climatiques et il est donc normal de leur expliquer ce que c'est et qu'elles sont les solutions qui existent pour ralentir voir inverser le phénomène. J'analyserai surtout le double dossier sur les changements climatiques présenté par Educapoles (site pour l'éducation de la fondation polaire internationale). Je me limite à ce double dossier car je n'ai pas accès gratuitement à une revue tel que Sciences et Vie junior et que le journal les niouzz n'est en ligne que depuis peu ce qui limite l'accès au contenu des sujets concernant les changements climatiques mais j'ai pu me procurer les titres des différents sujets aborder depuis Avril 2007.

L'émission « Les Niouzz » est le journal télévisé pour enfant de la chaîne public RTBF. On peut remarquer que l'équipe de rédaction n'est indifférente aux changements climatiques et que le sujet apparaît régulièrement dans l'émission. Une preuve qu'il faut sensibiliser les plus jeunes. Depuis Avril 2007, l'empreinte écologique et les changements climatiques ont été abordés 8 fois. Le sujet n'est pas abordé directement

comme dans Al Gore ou dans le rapport du GIEC mais par l'intermédiaire de thèmes variés qui touchent la vie des jeunes et de l'intérêt que l'on a à cet âge là (moins de 12 ans)¹.

- Rencontre avec Alain Hubert 30 mars 2009
- Petit déjeuner WWF 18 novembre 08
- WWF 30 octobre 2008
- Emission spéciale biodiversité - 22 mai 2008
- Opération gros pull - 15 février 2008
- Journée sans voiture 24 septembre 2007
- Record make-up WWF Amazonie 16 avril 2007
- Repas climatique WWF - 9 avril 2007

Le sujet du changement climatique n'est pas donné avec des tableaux mais on évoque des thèmes comme la biodiversité ce qui permet de mettre en évidence la disparition de grands animaux ce qui touchent les enfants et permet de leur faire prendre conscience des changements.

Le seul reportage auquel j'ai eu accès est l'interview d'Alain Hubert. On montre Alain Hubert dans une classe qui explique ses derniers voyages en Antarctique et plus précisément sa rencontre avec un ours polaire. Il y explique qu'il n'était pas armé et qu'il a parlé avec l'ours et que celui-ci n'a pas été violent. L'idée est bien de présenter l'ours comme un être gentil et non comme un monstre. L'interview se termine avec des questions du journaliste aux enfants et on a un résumé de ce que Alain Hubert leur a dit. L'avantage de ce type de questions est d'avoir une explication par un enfant ce qui est plus facile à comprendre pour les téléspectateurs qui sont aussi des enfants.

L'idée est donc double dans le procédé c'est d'aborder indirectement les changements climatiques par des sujets qui intéressent des enfants mais aussi de le faire par des enfants ce qui facilite la compréhension.

La seconde source pour les jeunes est l'enseignement et pour se faire, la fondation polaire internationale met à disposition des dossiers pour aider les enseignants à aborder le sujet. Les sujets sont composés d'une partie théorique et d'une partie « exercices » qui sont abordables par 3 tranches d'âges : < 12 ans, 12 – 15 ans et 15 – 18 ans. Pour les changements climatiques, le dossier est en 2 parties : une consacrée à « qu'est-ce que c'est ? » et l'autre aux « Conséquences dans le monde et dans les régions polaires ».

Plusieurs buts sont recherchés en mettant à disposition de tels dossiers : premièrement, il faut sensibiliser les changements climatiques très tôt par la scolarité pour que les jeunes soient conscientisés. Le fait que le jeune soit informé des changements climatiques et en connaisse des solutions permet aussi à avoir une influence sur les parents. Un deuxième but vis-à-vis des enseignants est de leur donner la théorie la plus vraisemblable actuelle. Il y a une facilité pour eux vu que le sujet est déjà traité par des spécialistes qui sont plus compétents qu'eux sur le sujet. Le troisième but est de donner aux jeunes le goût de la science et l'envie de faire une carrière scientifique ou d'au moins s'orienter vers des études scientifiques.

Le dossier des changements climatiques est composé de 2 parties qui correspondent à des leçons en classe. La première partie est une introduction sur le

¹ C'est l'équipe des Niouzz qui m'a donné les titres des sujets qui se rapportent aux changements climatiques.

phénomène qui est défini précisément pour éviter toute ambiguïté (on souligne la différence entre météorologie et climatologie par exemple). Rien n'est laissé au hasard car on évoque aussi l'effet historique du phénomène pour éviter de le considérer comme unique. Replacer ce changement dans un cadre cyclique permet de mettre en évidence les particularités du changement actuel (la vitesse de progression). Une explication des techniques qui permettent de mettre en évidence l'idée de cycle est développée par l'intermédiaire de l'analyse des carottes de glaces. Le fait que la science est pluridisciplinaire est ainsi montré. Comme précisé dans le point 3 qui évoque comment bien rédiger un article, les causes sont développées ainsi qu'un résumé des conséquences (développées dans la partie 2). Les nuances sont fortement utilisées par exemple avec l'évocation de l'effet de serre naturel et l'anthropique.

La deuxième partie du dossier est consacrée uniquement aux conséquences. Pour accrocher l'étudiant, on commence par ce qui est déjà visible donc ce qui nous intéresse directement. Cela motive et pousse les étudiants à vouloir savoir plus sur le sujet. Ensuite les conséquences sont expliquées à travers plusieurs thèmes : montée des eaux, fonte des glaciers, biodiversité, ... Les processus précis provoquant les conséquences sont expliqués comme par exemple pour la montée des eaux qui est le résultat de la dilatation thermique et de la fonte des glaces. Pour chaque conséquence, on ne se limite pas non plus aux phénomènes et on donne les implications socio-économiques que cela peut avoir. L'idée que la Science est dans une tour d'ivoire n'est plus d'actualité et pour attirer les jeunes, il faut montrer des applications concrètes de l'étude comme l'évacuation des gens futurs car 50% de la population se trouve à moins de 100 km des côtes. Des conséquences plus propres à l'Arctique et l'Antarctique sont aussi expliquées du fait que ce soit la fondation polaire internationale. Il y a quasi autant de pages sur ces deux régions que sur les conséquences globales.

Comme dans tout article de presse, des solutions sont évoquées pour ne pas faire croire que le phénomène est sans solution. La particularité dans cette partie du dossier c'est que les solutions sont très peu développées dans la partie théorique mais elles le sont dans la partie pratique car sur les trois exercices présentés dans cette partie, l'un est consacré à ce que l'on peut faire pour ralentir les changements climatiques.

Il est à noter que les documents sont chiffrés mais pas énormément. Le but recherché par la fondation polaire n'est pas de faire retenir par cœur des chiffres mais plutôt offrir une connaissance du phénomène sur son fonctionnement (causes – conséquences – solutions).

Les deux parties sont chaque fois ponctuées par un exercice ou une expérience classés suivant la tranche d'âge à qui s'adresse le cours. Il faut montrer que la science ne se limite pas à de la théorie mais aussi à des expériences qui donneront sûrement plus envie à faire de la science. Le but de cette partie pratique est de développer des attitudes scientifiques et une démarche scientifique mais aussi de faire prendre conscience aux élèves que le système climatique est un phénomène complexe et que son étude a mis en évidence de manière certaine un réchauffement important. Dans les buts propres à chaque expérience, les principes importants de tout bon scientifique sont présentés. (Récolte de données, bien comprendre le phénomène, les actions pour combattre le phénomène, familiarisation avec une méthode scientifique avec expériences, esprit critique vis-à-vis des différentes théories).

9. Conclusion

Comme j'ai pu le montrer, plusieurs sources existent pour se tenir au courant sur

le changement climatique. Les sources les plus fiables restent les articles scientifiques tel que le rapport du GIEC qui est fort rigoureux. L'absence de belles photos fait que Monsieur tout le monde n'ira sans doute pas le lire mais il est pourtant facile d'accès. C'est le seul qui nuance assez les faits et qui met des bars d'erreurs sur les données. La presse écrite de tous les jours et les revues scientifiques populaires médiatisent aussi fortement ce problème mondial et globalement ne donnent pas trop d'erreurs. C'est la présence de belles photos qui attirent sans doute plus le grand public à lire ce genre de presse par rapport aux articles scientifiques. Il est par contre important aussi de dire que les changements climatiques ont aussi profité à certains organismes ou personne. Par exemple le film d'Al Gore est un très bon document relatant bien la problématique des changements climatiques mais aussi un film fort engagé politiquement. Educapoles utilisent ses dossiers pour donner envie aux jeunes de faire de la sciences . Le fait scientifique est donc utilisé pour d'autres fins que juste exposer le fait.

Pour finir je dirais que les changements climatiques sont bien médiatisés par plusieurs vecteurs et sont dès lors connu très correctement du grand public.